

Rameau

Les Fêtes de Ramire

Ballet

LIVRET (1745) - français modernisé

Cmbv
PHILIDOR

LES FÊTES DE RAMIRE,
BALLET

Le théâtre représente une prison.

Scène première

Fatime, Isbé, confidente de Fatime.

FATIME

Ô mort, viens terminer les douleurs de ma vie.
J'ai vu tomber mon trône et ma patrie,
Mon père est descendu dans la nuit du trépas,
Les vainqueurs avec barbarie,
En ces lieux ont traîné mes pas.
Ô mort, viens terminer les douleurs de ma vie.

ISBÉ

Alphonse est un cruel vainqueur ;
Mais Ramire son fils, a toute sa valeur,
Sans avoir sa fierté barbare ;
Souvent dans ses bontés, le juste ciel répare
Les maux qu'il fit dans sa fureur.

FATIME

Du sang dont il est né, la haine est implacable,
Tu connais notre inimitié,
Non, n'attendons pas de pitié
De cette race inexorable.
On entend un bruit de trompettes.
Le théâtre change et représente un lieu agréable.
Que vois-je ! Quel prodige a changé ce séjour ?
Ô ciel ! Quel dieu nous favorise ?

ISBÉ

Fatime est belle, et Fatime est surprise ?
Ah ! Ce dieu, sans doute est l'Amour.

Scène II

Fatime, Isbé, chœurs, et troupes de Guerriers.

UN GUERRIER, à *Fatime*

Jeune beauté, cessez de vous plaindre,
Bannissez vos terreurs :
C'est vous qu'il faut craindre,
Régnez sur nos cœurs.

LE CHŒUR

Jeune beauté, etc.
On danse.

LE GUERRIER

Lorsque Vénus vient embellir la terre,
C'est dans nos champs qu'elle établit sa Cour.

Le terrible dieu de la guerre,
 Désarmé dans ses bras, sourit au tendre Amour.
 Toujours la beauté dispose
 Des invincibles guerriers,
 Et le charmant Amour est sur un lit de rose,
 À l'ombre des lauriers.
 Lorsque Vénus, etc.

LE CHŒUR

Jeune beauté, cessez de vous plaindre,
 Bannissez vos terreurs :
 C'est vous qu'il faut craindre,
 Réglez sur nos cœurs.
On danse.

UN AUTRE GUERRIER

Si quelque tyran vous opprime,
 Il va tomber la victime
 De l'Amour et de la valeur,
 Il va tomber sous le glaive vengeur.

LE PREMIER GUERRIER

À votre présence
 Tout doit s'enflammer :
 Pour votre défense,
 Tout doit s'armer.

LE CHŒUR

À votre présence
 Tout doit s'enflammer :
 Pour votre défense,
 Tout doit s'armer.
Les guerriers dansent et se retirent.

Scène III

Fatime, Isbé.

FATIME

Qu'ai-je vu ! Quels objets ont enchanté mes yeux !
 Quoi, du séjour affreux d'une prison profonde,
 On nous transporte dans les cieux !

ISBÉ

C'est le brave Ramire, ou le maître du monde
 Qui pour vous embellit ces lieux.

Scène IV

Fatime, Isbé.

Chœur et troupe de Bohémiens, de Bohémiennes, de Devins et de Devineresses, qui entrent en dansant.

UN DEVIN

Nous enchaînons le temps, le plaisir suit nos pas,
 Nous portons dans les cœurs la flatteuse espérance ;

Nous leur donnons la jouissance
 Des biens même qu'ils n'ont pas :
 Le présent fuit, il nous entraîne,
 Le passé n'est plus rien ;
 Charme de l'avenir, vous êtes le seul bien
 Qui reste à la faiblesse humaine.
On danse.

LE DEVIN

L'astre éclatant et doux de la fille de l'onde,
 Qui devance ou qui suit le jour,
 Pour vous recommençait son tour :
 Mars a voulu s'unir pour le bonheur du monde,
 À la planète de l'Amour.
 Mais quand les faveurs célestes
 Sur nos jours précieux allaient se rassembler,
 Des dieux inhumains et funestes
 Se plaisent à les troubler.
Toute cette troupe se retire en dansant.

Scène V

Fatime, Isbé.

ISBÉ

Pouvez-vous bien douter encore
 Que ce héros soit soumis à vos lois !
 Ces jeux, ces danses et ces voix,
 Tout vous a dit qu'il vous adore.

FATIME

Ah, que Ramire est dangereux !
 Et que sa captive est à plaindre :
 Je bravais le héros, et je commence à craindre
 L'amant soumis et généreux.

ISBÉ

Le voici.

FATIME

Sa présence augmente mes alarmes.

Scène VI

Ramire, Fatime, Isbé.

RAMIRE

M'est-il permis de paraître à vos yeux ?
 Et de rendre hommage à des charmes,
 Plus puissants, plus victorieux,
 Et plus respectés que nos armes ?

FATIME

Le sort et la valeur m'ont soumis à vos lois.
 Mon âme est interdite,

Des maux, où par vos mains le sort me précipite,
Et des prodiges que je vois.

RAMIRE

Je ramène à vos pieds votre suite fidèle,
Vos sujets empressés viennent vous obéir.
Que j'envierai leur sort, en égalant leur zèle !
Qu'ils sont heureux de vous servir !
Une troupe paraît au fond du théâtre, sous la forme des Grâces, des Amours, des Plaisirs, et des Jeux.

RAMIRE, à cette troupe

Grâces, Plaisirs, Amours, hâtez-vous de paraître,
Brillez par ses appas.
S'adressant à Fatime
Ce sont là vos sujets, vous devez les connaître ;
Ont-ils jamais quitté vos pas ?

Scène dernière

Chœur et troupe de la Suite de Fatime, sous la forme des Grâces, des Amours, et des Plaisirs, et les acteurs de la scène précédente.

LES TROIS GRÂCES, à Fatime

La nature en vous formant,
Près de vous, nous fit naître ;
Loin de vos yeux nous ne pouvions paraître :
Nous vous servons fidèlement ;
Mais le charmant Amour est notre premier maître.
On danse.

UNE DES GRÂCES

Écho, voix errante,
Légère habitante
De ce séjour,
Écho, fille de l'Amour,
Doux rossignol, bois épais, onde pure,
Répétez avec moi ce que dit la nature :
Il faut aimer à son tour.
On danse.

LA MÊME GRÂCE

Vents furieux, tristes tempêtes,
Fuyez de nos climats :
Beaux jours, levez-vous sur nos têtes.
Fleurs, naissez sur nos pas.
On danse.

LA MÊME

Non, le plus grand empire
Ne peut remplir un cœur.
Charmant vainqueur,
Dieu séducteur,
C'est ton délire

Qui fait le bonheur.
On danse.

UNE AUTRE GRÂCE
Beauté fière, objet charmant,
Pardonne, fais grâce,
Pardonne à l'audace
Du plus tendre amant.
Toi seule es cause
De ce qu'il ose,
Toi seule allumas ses feux,
Quel crime est plus pardonnable ?
C'est celui de tes beaux yeux,
En les voyant, tout mortel est coupable.
Beauté fière, etc.

LE CHŒUR
Beauté fière, etc.

RAMIRE, à *Fatime*
Le pardonneriez-vous cet amour qui m'enchaîne ?
Nos criminels aïeux se sont toujours haïs,
L'amour, dont mon cœur est épris,
Est cent fois plus fort que leur haine.

FATIME
Ah ! N'est-ce pas assez des maux que j'ai soufferts ?
Mes peuples sont vaincus par votre effort suprême ;
Faut-il encore triompher de moi-même,
Et me donner de nouveaux fers.

*Fatime donne la main à Ramire ;
Une nouvelle troupe des Suivants de Ramire, vient se joindre aux autres troupes.
On danse.*

DEUX SUIVANTS DE RAMIRE, *alternativement avec le chœur.*
Amour, dieu charmant, ta puissance
A formé ce nouveau séjour,
Tout ressent ici ta présence,
Et le monde entier est ta Cour.
Tes favoris
Les plus chéris,
Sont les enfants de la victoire :
C'est par tes feux
Qu'ils sont heureux,
Tes biens sont le prix de leur gloire.
On danse.

RAMIRE, *alternativement avec le chœur.*
Mars, Amour, sont nos dieux :
Nous les servons tous deux.
Accourez après tant d'alarmes,
Volez Plaisirs, enfants des cieus,

Au cri de Mars, au bruit des armes ;
 Mêlez vos sons harmonieux
 À tant d'exploits victorieux,
 Plaisirs, mesurez tous vos charmes.
 Mars, Amour, sont nos dieux :
 Nous les servons tous deux.
On danse.

LE CHŒUR
 La gloire toujours nous appelle,
 Nous marchons sous ses étendards,
 Brûlant de l'ardeur la plus belle,
 Pour elle,
 Pour l'Amour et Mars.

LES DEUX SUIVANTS
 Charmants Plaisirs, nobles hasards,
 Partagez toujours notre zèle.
On danse.

RAMIRE, et UN GUERRIER
 À jamais sans partage
 Unissons nos / Unissez vos / droits :
 Que le même courage
 Triomphe sous les mêmes lois.
On danse.

RAMIRE
 Ces beaux nœuds,
 Peuples heureux,
 Mettront le comble à votre gloire,
 Ces beaux nœuds
 Peuples heureux,
 Mettront le comble à tous vos vœux.
 Le dieu Mars
 Dans les hasards,
 Vous vit disputer la victoire,
 Et l'Amour
 En ce beau jour,
 Voit vos cœurs unis à sa Cour.

FIN.